

De nombreux modes

L'évolution des flux migratoires interroge sur la répartition spatiale, les conditions de logement et les modes de vie des familles migrantes. Dans cet article, plusieurs indicateurs relatifs aux populations étrangères sont analysés, de manière à mettre en évidence quelques spécificités de ceux-ci: une répartition non uniforme sur le territoire suisse, des concentrations dans l'espace urbain et dans quelques immeubles locatifs, des conditions de logement pas toujours favorables et à relier avec les modes de vie familiale, tels sont les principaux points caractérisant aujourd'hui les modes de vie des étrangers en Suisse.

Très importante, la diversification des flux d'immigration a conduit à une nouvelle réalité migratoire au cours des trente dernières décennies. Preuve en est la montée en importance relative, parmi les étrangers, des ressortissants du Portugal, de Turquie, des Balkans et, plus récemment, d'Asie et d'Afrique. Les Italiens, qui représentaient près de 60% des étrangers en Suisse en 1960, ont vu leur part divisée par trois jusqu'en 2000. Quelques chiffres illustrent l'émergence de nouveaux flux migratoires: en 1960, l'on comptait moins de 400 Portugais et 650 Turcs en Suisse, ceux-ci ayant vu leur effectif passer à 142 000, respectivement 83 000 en l'espace de 40 ans. Les ressortissants de l'Ancienne Yougoslavie ont vu pour leur part leur population être multipliée par six au cours des 20 dernières années. Entre 1990 et 2000, les ressortissants africains ont observé le doublement de leur effectif, alors que les collectivités asiatiques et américaines en Suisse sont également en accroissement. Parce qu'elle dépend aussi de pressions politiques économiques ou démographiques extérieures à la Suisse et non seulement de politiques nationales, la migration poursuivra très certainement, au cours des prochaines décennies, cette tendance à la diversification. Celle-ci s'accompagne en outre d'une transformation des motifs d'arrivée, de la qualification des migrants et de leurs caractéristiques professionnelles, entraînant une nouvelle réalité migratoire qui provoque, entre autres, des modifications dans la localisation spatiale et qui entraîne de nombreux défis pour les espaces urbains et les logements.

Localisation spatiale des étrangers

Plus de 41% des étrangers résidant en Suisse sont en effet domiciliés dans trois cantons, Zurich, Vaud et Berne, qui couvrent ensemble moins du tiers (31,6%) de la population de la Suisse. Ce phénomène de concentration cache des spécificités intéressantes, liées à la langue parlée. Ainsi, plus de huit Français sur dix (84%) vivent en Suisse romande, tandis que près de neuf Alle-

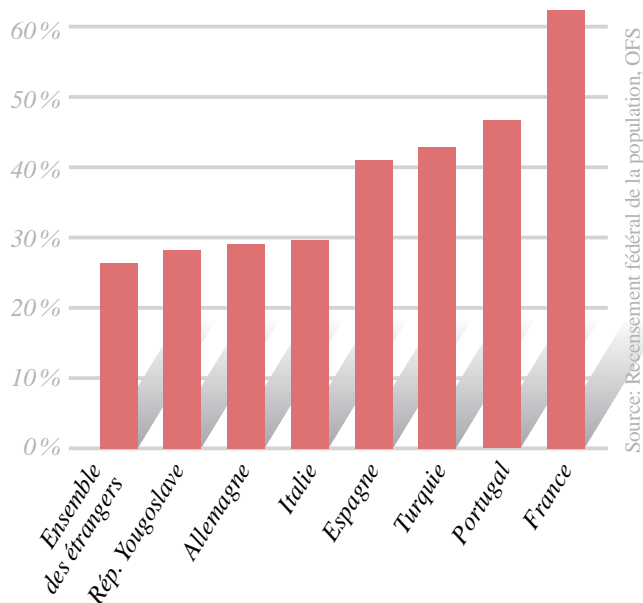
de vie

mands sur dix (89 %) vivent en Suisse alémanique. Si l'appartenance linguistique explique les différences entre ces deux communautés, le fait que 90 % des Turcs et 83 % des Yougoslaves vivent en Suisse alémanique, alors que 63 % des Portugais vivent en Suisse romande, montre que la localisation spatiale des étrangers n'est pas seulement déterminée par le partage d'une même langue.

Un indice, l'indice de ségrégation Duncan, met en évidence les phénomènes de concentration spatiale de la population étrangère. Il indique la proportion d'étrangers qui devraient être «déplacés» afin d'obtenir une répartition uniforme de la population étrangère sur le territoire. Plus cet indice est élevé, plus un phénomène de concentration dans l'espace s'observe. Globalement, il faudrait que 26 % des étrangers changent de commune de domicile pour obtenir une situation d'absence de concentration communale (en d'autres termes, pour que dans chaque commune l'on compte 20,5 % d'étrangers, comme c'est le cas pour l'ensemble de la Suisse). Cette proportion est particulièrement élevée pour les Français (62 %), les Portugais (47 %), les Turcs (43 %) et les Espagnols (41 %) (Graphique 1). Ces quatre communautés se concentrent en effet dans un nombre limité de communes.

Ces chiffres cachent des phénomènes de concentration au sein des agglomérations mal connus. Il semble cependant que la ségrégation des étrangers dans l'espace urbain est relativement faible, quoiqu'en augmentation depuis 1990. C'est à Fribourg qu'elle serait la plus élevée, et à Zoug qu'elle est la plus faible (Wanner 2004). A l'échelle intra-communale, un indicateur relativement intéressant est relatif à la concentration de ménages étrangers dans des immeubles locatifs. Les données du dernier recensement de la population montrent à ce propos que près d'un immeuble locatif (de plus de 20 logements) sur dix dénombre une proportion de ménages étrangers égale ou supé-

Graphique 1:
Indice de Duncan*, selon la nationalité, Suisse, 2000



* Proportion de la population de la communauté étudiée qui devrait changer de commune de domicile afin d'obtenir une répartition spatiale uniforme de la population étrangère.

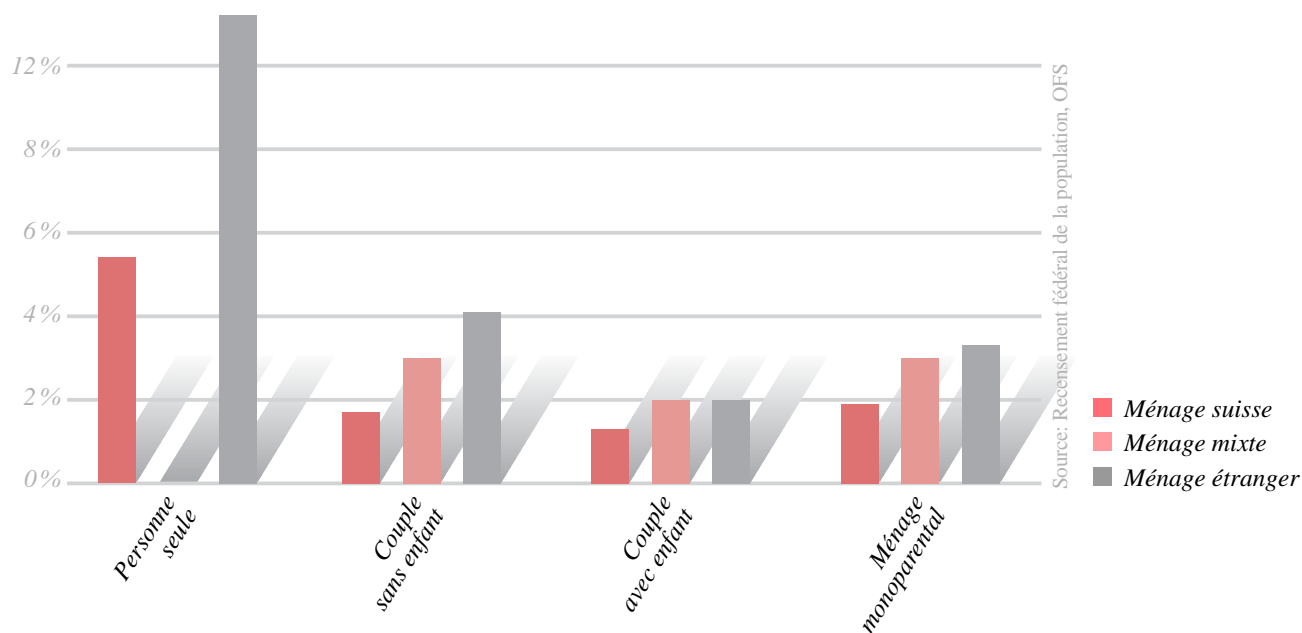
■ Der Duncan-Index zeigt an, in welchem Masse verschiedene Staatsangehörige umziehen müssten, damit alle gleichmässig verteilt wohnen würden. Je höher der Wert, umso grösser ist die regionale Konzentration.

rieure à 60 %. Ce phénomène de concentration des étrangers dans des bâtiments locatifs est particulièrement important à Renens et à Spreitenbach (où plus d'un tiers des grands immeubles locatifs comprennent 60% d'étrangers), mais aussi à Lugano, Vernier, Vevey, Ecublens (VD) (où plus de 20% des immeubles locatifs sont dans ce cas).

Conditions de logement des étrangers

Trois séries de facteurs expliquent cette répartition non homogène des étrangers sur le territoire, dans l'espace urbain et dans des immeubles spécifiques. D'une part, la migration s'organise selon des lois bien connues, l'attractivité d'une commune pour des migrants dépendant en effet de facteurs tels que sa taille et ses opportunités d'emploi par exemple. D'autre part, les étrangers recherchent des logements correspondant à leur condition migrante et leur situation de vie, logements dont les caractéristiques et le coût peuvent varier; enfin, des discriminations au moment de l'inscription pour un logement, mal documentées en Suisse, peuvent conduire les étrangers à se retrouver dans des communes, des quartiers ou des logements de faible standard.

Graphique 2: Pourcentage de personnes vivant dans un logement sans cuisine, selon la nationalité, en 2000.



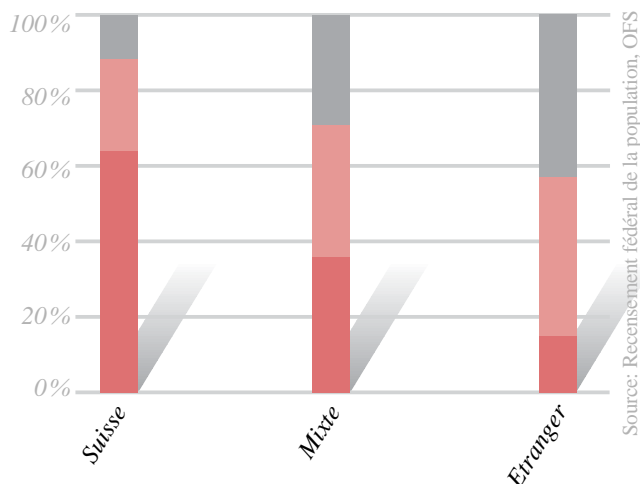
■ Die Grafik zeigt den Anteil von Haushalten (von links: Einpersonen-Haushalt, Paar ohne Kind, Paar mit Kind, Alleinerziehende), die ohne Küche auskommen müssen. In den ausländischen Haushalten (grau) ist dieser Anteil immer höher.

L'interprétation des conditions de logement doit cependant être effectuée avec prudence, puisqu'elles ne sont qu'un indicateur imparfait du niveau d'intégration des populations étrangères. Vivre dans un logement modeste – en termes de place ou d'équipement – peut être un choix inhérent au projet migratoire, plutôt que le résultat des conditions financières du migrant. En effet, le désir de retourner dans le pays peut conduire à choisir de vivre un logement simple, afin d'effectuer des économies ou encore afin d'envoyer de l'argent au reste de la famille au pays. En outre, la nationalité étrangère est un frein à l'acquisition d'un bien immobilier, en particulier pour ceux n'étant pas titulaires d'un permis d'établissement, et l'obtention d'un logement de haut confort peut se trouver alors freinée.

Il est cependant un indicateur qui traduit bien la vétusté des habitations des ménages étrangers: la présence de cuisine dans l'unité-logement occupé. Bien que, dans l'ensemble de la Suisse, l'équipement des logements soit désormais plutôt favorable en comparaison à la situation qui prévalait il y a quelques décennies, une proportion encore élevée de personnes vivent dans un logement mal équipé. C'est le cas par exemple, parmi les personnes seules, de 11% des étrangers qui vivent dans un logement sans cuisine, parfois avec une seule cuisinette. Les proportions correspondantes pour les Suisses vivant seuls sont de 5%. Ce sont surtout, de nouveau, les Portugais (17%), les Yougoslaves (16%) et les Turcs (13%) qui présentent pour cet indicateur les proportions les plus élevées. Même parmi les ménages composés d'un couple avec enfant, les différentiels restent importants entre Suisses et étrangers (Graphique 2). Il faut cependant noter qu'une partie de ces personnes vivant sans cuisine sont en Suisse depuis peu de temps, leur situation résidentielle pouvant alors être transitoire. Les données disponibles mettent également en évidence le fait que les ménages étrangers vivent plus fréquemment dans des bâtiments à nombre élevé de logements: parmi les ménages avec enfant(s), la proportion de ménages vivant dans un bâtiment comprenant 20 logements et plus est de 24% pour les Portugais, de 20% pour les Espagnols, contre seulement 3% pour les Suisses (voir aussi graphique 3).

Pour les locataires, les informations sur le loyer du logement montrent des variations relativement importantes d'une communauté à l'autre. Allemands et Français vivant en couple avec enfant(s) dépensent chaque mois 1550, resp. 1327 francs (valeur médiane) pour leur logement, soit près du tiers de plus que les familles portugaises, espagnoles, turques ou originaires de République Yougoslave, qui consacrent moins de 1000 francs

Graphique 3: Répartition des ménages avec enfant(s) selon le type de bâtiment.



■ *Über 60% der Schweizer Haushalte (linke Säule) sind in Gebäuden mit einer oder zwei Wohnungen zu finden. Ausländische Familien (rechte Säule) wohnen mehrheitlich in Gebäuden mit drei oder mehr Wohnungen.*

- +10 logements
- 3-9 logements
- 1-2 logements

par mois pour se loger. Ces chiffres traduisent bien sûr des confort du logement très différents, ceci d'autant plus qu'en moyenne, la taille de la famille originaire de l'Europe non communautaire est plus élevée que celle originaire des pays limitrophes (graphique 4).

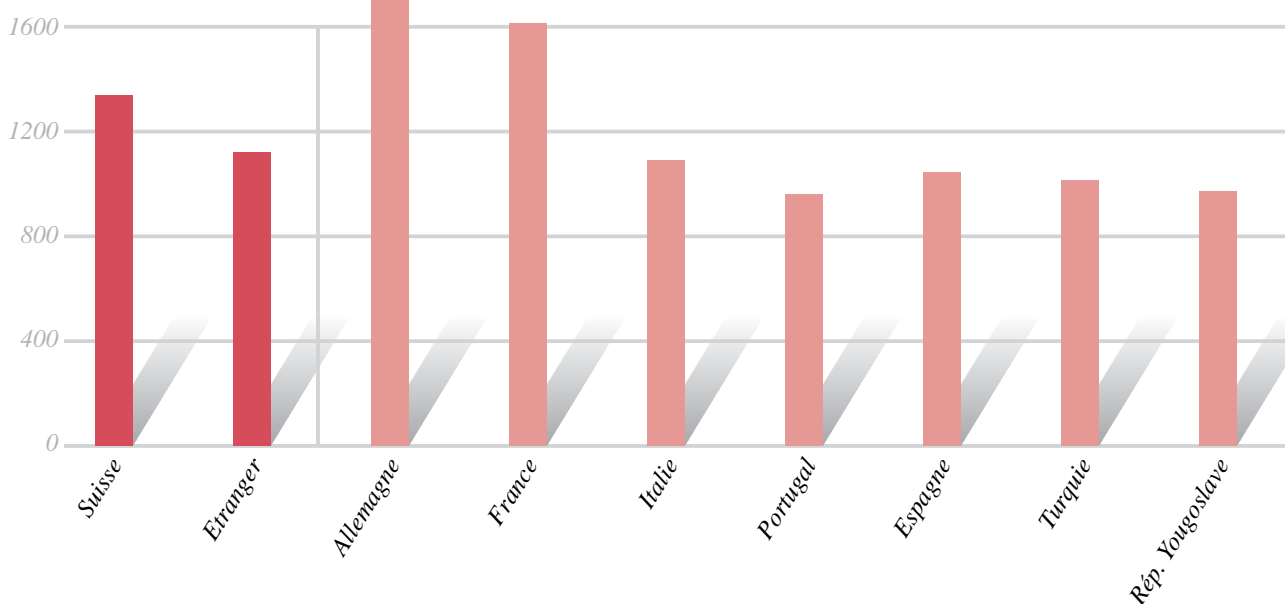
Structures familiales des étrangers

Il est en effet intéressant de relever quelques spécificités des ménages étrangers. Alors que l'une des grandes tendances européennes de ces dernières décennies a été la perte d'importan-

■ *Wie hoch ist der durchschnittliche Mietzins für Familien? Schweizer bezahlen mehr als der Durchschnitt der Ausländer, aber weniger als Deutsche oder Franzosen.*

15

Graphique 4: Loyer moyen selon la nationalité, pour les couples de locataires avec enfant(s)



Numerosi modi di vita

Un resoconto regolare dei modi di vita e della situazione abitativa delle persone immigrate costituisce uno strumento adeguato per disporre di una base solida nel contesto della politica dell'alloggio e della pianificazione del territorio. Il censimento del 2000 offre in tal senso una quantità di dati concernenti la ripartizione dello spazio, la situazione abitativa concreta e la composizione delle economie domestiche. La valutazione offre un'immagine assai eterogenea: mentre le persone immigrate provenienti dagli Stati limitrofi risultano essere piuttosto privilegiate, le persone provenienti dal Portogallo, dai Balcani e dalla Turchia vivono in condizioni d'alloggio piuttosto modeste.

16 ce des ménages familiaux, au profit de formes de ménages dits «émergentes» (ménages individuels, monoparentaux, consensuels), certaines collectivités étrangères en Suisse se caractérisent par une part encore très élevée de ménages de type familial. Ainsi, 74 % des Yougoslaves, 72 % des Turcs et 65 % des Portugais vivent dans un ménage composé d'un couple marié avec enfant(s), mais seuls 30 % des Allemands, 35 % des Français et 38 % des Africains sont dans ce cas. Près de 25 % des Allemands et 22 % des Français vivent en revanche seuls, proportion qui n'atteint que 4 % pour les Turcs et 5,5 % pour les ex-Yougoslaves. Une répartition bipolaire s'observe donc avec d'une part les ressortissants des pays de l'Union européenne (Europe du Sud exceptée), et des pays non-européens, pour qui la migration familiale n'est pas fréquente; d'autre part, les ressortissants des Balkans, de Turquie, et du Sud de l'Europe, pour qui la migration répond à des stratégies familiales. On peut en outre remarquer que le nombre moyen d'enfants vivant dans des ménages familiaux varie d'une collectivité à l'autre. Il est de 1,57 enfant pour les Espagnols, 1,60 pour les Portugais, 1,67 pour les Italiens et Français d'une part, et atteint 2,01 pour les Africains, 2,02 pour les Turcs et 2,33 pour les Yougoslaves d'autre part.

Deux facteurs interviennent sur la taille de la descendance. Les comportements de fécondité expliquent pourquoi celle-ci est plus faible parmi les collectivités du Sud de l'Europe, pays marqués par un régime de faible natalité; les modes de départ

du foyer parental jouent en outre un rôle. Il est à ce propos intéressant de noter des rythmes variés quant à l'âge auquel les enfants quittent leurs parents pour voler de leurs propres ailes. Ainsi, parmi les hommes âgés de 25 ans, les proportions de personnes nées en Suisse et ne vivant pas dans le ménage parental varient entre 51 % pour les Italiens et 69 % pour les Portugais, soit un écart de 18 points. Pour les femmes, ces mêmes taux varient entre 68 % pour les Italiennes et 88 % pour les ressortissantes de la République Yougoslave, soit une variation de 20 points.

Modes de vie des migrants: de nombreuses interrogations

Ces quelques résultats, issus du dernier recensement de la population, suscitent un certain nombre d'interrogations, liées en particulier à l'adéquation du parc immobilier et du marché du logement aux spécificités de la population migrante ou à l'accès à des logements au confort adéquat pour les collectivités étrangères. En outre, les tendances générales esquissées dans cet article cachent très certainement de très fortes disparités en fonction du statut de séjour, et des phénomènes de concentration de groupes dans des quartiers spécifiques et dans des immeubles locatifs ou des situations de précarité du logement sont probablement à suspecter parmi les collectivités migrantes vivant avec un statut provisoire ou de manière irrégulière en Suisse. Alors que la diversification des flux migratoires se poursuit, entraînant une diversité des conditions de vie, ces phénomènes mériteraient d'être pris en considération dans les politiques de logement et les politiques d'intégration.

Bibliographie

Wanner, Philippe 2004, Migration et intégration: populations étrangères en Suisse. Neuchâtel: Office fédéral de la statistique.

Philippe Wanner, économiste et docteur en démographie, est chef de projet et membre de la direction du Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population à Neuchâtel.